

ait l'acquisition d'un gén  
r de marque.

Brampton Standard Wild  
E. M. Robinson, de la  
de Richmond, vient de  
ajoutera beaucoup de  
beau de cette ferme. C'est  
 Ashton, propriétaire

Foster, Qué., qui a fait  
on pour le compte de M.  
e taureau appartenait à  
er, de Cowansville. Aux  
e 1934, les filles de ce  
agné plusieurs prix, elles  
s preuves excellentes de  
me vaches d'exposition.

de Brompton Standard  
trois ans, présentée aux  
Ormstown et de Waterloo,  
ux deux endroits, les hon-  
mpionnat. Elle fut de

de sa classe, à Brome,  
deuxième dans une forte  
es sèches à Sherbrooke,  
ent des sujets beaucoup  
le. Les filles du taureau  
ndard Wildfire, exposées  
nt gagné les prix sui-  
es de femelles: 1er prix  
des veaux junior, 1er et  
ans les classes de veaux  
remier prix dans la classe  
2 ans en lait.

standard Wildfire, est le  
ment de Jersey Volunteer  
Daklands. Son père, Imp.  
un fils de Volunteer of  
a mère, Standard Little  
e importée de Standard  
yant record de 12,000 lbs  
de gras. Ce géniteur  
uer considérablement à  
des sujets Jersey, de  
os troupeau de la ferme  
ey, de M. Robinson.

de St-Hugues, achète  
e prix de la Royale.

ets Jersey, du troupeau  
inet, de St-Hugues,  
antage sur les listes de  
ix aux expositions de St-  
Ormstown et à l'exposi-  
Sherbrooke. L'acquisi-  
r M. Bazinet, du taureau  
Edgeley Firebrand", aug-  
les chances de succès du  
notre concitoyen de St-  
positions qu'il fréquente

Bien que très jeune  
"Edgeley Firebrand",  
remporté le 5ème prix à  
oyale, dans la classe des  
un an junior. C'est un  
", son père fut importé  
Sa mère est de la famille  
Wanted, il est proche  
célèbre laitière Rosebay  
oduit plus de 1,000 livres  
a an, dans le troupeau  
y, de Brockville, Ont.,  
mpionne, il y a quelques  
osition d'Ormstown. Ed-  
d fut acheté à Toronto,  
o Ashton, pour le compte  
net.

urs de la nouvelle cham-  
ure de la Colombie-An-  
né instruction hier, à M.  
kins, secrétaire-trésorier  
convoquer une conven-  
teurs de tout le Canada  
de l'organisation d'une  
griculture Canadienne.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  
El. age,  
Aviculture,  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Hoïstein  
Frisoïan (Section de la province de Québec)  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 17 JANVIER

Frs Fleury, Gérant—Numéro 3

## Une pensée par semaine

*"Sur la terre, il faut travailler avec sa tête et ses bras. Celui qui ne travaille pas ainsi ne saurait réussir, et c'est pourquoi il y aura toujours, même dans les campagnes, des gens qui devront émigrer en ville, ou bien gagner leur vie, à la journée, dans les routes, dans les bois ou dans d'autres emplois"*

*Ce passage d'un chapitre du livre de M. l'abbé Jean Bergeron, missionnaire-colonisateur "Loi morale et pain quotidien", fera l'objet de notre courte méditation hebdomadaire.*

*La classe agricole, par la nature de son travail, par les conditions de milieu où elle vit, est plus indépendante que les autres groupes de la société. Mais que les agriculteurs soient soustraits à l'obligation de l'effort individuel pour se frayer un chemin dans la vie, améliorer leur situation, nous n'en sommes pas.*

*L'agriculteur, pour réussir dans sa profession, a tout autant besoin de connaissances et d'instruction que le négociant et que l'industriel puisqu'il doit être les deux à la fois.*

*Quelles que soient les mesures votées pour soulager l'agriculteur, comme groupement, des charges onéreuses qui pèsent sur ses épaules, conséquences d'une crise universelle dont il n'est pas question ici d'analyser les causes, il est certain que tous les cultivateurs n'en profiteront pas au même degré, chacun passera à travers ses difficultés, dans la mesure de ses talents et de son savoir, comme d'ailleurs il aura réussi ou failli dans le passé selon la somme de talent, d'instruction et de prévoyance dont il aura fait preuve dans la conduite de ses affaires.*

*En cela, le cultivateur ne diffère pas des autres classes de la société humaine. La loi pour réussir dans la vie, c'est le travail, l'intelligence et l'instruction. "Si, a dit Franklin, quelqu'un vous dit que vous pouvez vous élever autrement que par l'instruction, le travail et l'économie, fuyez-le".*

*C'est donc travailler en profondeur que de prendre les moyens d'obtenir une classe de cultivateurs mieux instruits des choses de sa profession. A notre sens, toutes les mesures d'urgence que nécessite l'époque que nous vivons, sont superficielles. Nous ne disons pas que ces lois sont inutiles, mais elles seront impuissantes à améliorer notre sort à venir si de notre côté nous ne faisons pas en sorte de nous préparer aux luttes de demain, par une parfaite connaissance des problèmes de son métier. Pour pouvoir quelque chose il faut apprendre quelque chose. Et c'est aux jeunes surtout qu'il incombe d'apprendre pour devenir des hommes d'action et des apôtres des bonnes doctrines agricoles.*

*Partout on s'empare de la jeunesse. Québec n'a pas été lente à emboîter le pas dans ce bon mouvement de l'instruction et de l'éducation des jeunes cultivateurs.*

*Cultivateurs, il vous reste à coopérer dans ce mouvement. Vous voulez le progrès du pays, vous êtes fermes dans votre volonté de préparer une génération qui vous fasse honneur, n'hésitez pas, ne lésinez pas sur les moyens à prendre et les sacrifices à faire pour assurer l'avenir, sur de bonnes fermes, de ceux qui vous suivent.*

F.F.

## Science agricole et expérimentations

Le Canada n'aurait jamais été le pays producteur du meilleur blé du monde, si les fermes expérimentales n'avaient pas créé des variétés de céréales capables de mûrir plus tôt que le Fife rouge, qui fut cultivé avec quelques autres variétés importées, 270 années durant après l'arrivée de Louis Hébert à Québec.

Grâce à la science agricole, au travail d'expérimentation poursuivi aux stations expérimentales fondées en 1886, le cultivateur est assuré de variétés de céréales de tout premier choix.

Les techniciens agricoles ne sont pas gens à dormir sur leurs lauriers. Aux fermes expérimentales, ils continuent de travailler sans relâche, et chaque année nous apporte son contingent de nouvelles découvertes, de nouveaux résultats obtenus aussi bien dans les essais de culture que par de nouvelles combinaisons d'aliments propre à assurer de bons bénéfices aux bons éleveurs.

Les cultivateurs céréaliers apprendront que de nouvelles variétés prometteuses sont à l'essai, notamment des blés et des avoines ainsi que certaines orges, possédant des caractères d'une grande importance pratique, donnant tout lieu de croire qu'elles seront bientôt, elles aussi, mises sur la liste des grandes variétés du Canada.

Les fermes expérimentales coûtent de l'argent, c'est vrai, il le faut. Mais si nous comptons tant de vedettes aussi bien chez nos éleveurs que chez nos producteurs de céréales, de fruits, etc., ces stations avec le personnel de techniciens qui les régissent et y poursuivent les travaux de cultures et d'essais de tous genres, ne sont pas étrangers aux succès de ceux qui chez nous ont atteint les sommets.

Nous saisissons cette occasion pour féliciter la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière pour sa collaboration si utile, bienveillante et surtout très à point à nos journaux agricoles. La "lettre hebdomadaire aux cultivateurs" qui nous est adressée régulièrement par le régisseur de cette ferme, constitue une rubrique que nos lecteurs savent fort bien apprécier. C'est en leur nom que nous tenons cette semaine à manifester spécialement notre appréciation à cette Station Expérimentale où les expériences qui s'y conduisent sont tellement adaptées aux besoins des fermiers de chez nous.

Bien que ces conseils hebdomadaires ne puissent être considérés comme service exclusif à notre revue, nous n'estimons pas moins leur haute importance en raison des services qu'ils fournissent à nos nombreux et très estimés abonnés.

F.F.

## Le revenu de l'agriculture

Le rapport sur la situation agricole, préparé en collaboration par le Ministère fédéral de l'Agriculture et le Ministère de l'Industrie et du Commerce et qui doit bientôt paraître, nous apprend que le niveau général des prix de gros des produits agricoles était en moyenne d'environ 15 pour cent plus élevé en 1934 qu'en 1933. Vers la fin de 1934 l'indice des produits agricoles avait une tendance à fluctuer étroitement, à un niveau qui était d'environ 40 pour cent au-dessous des niveaux moyens de 1926 mais de 40 pour cent au-dessus du point le plus bas de la dépression qui a été atteint en février 1933. Une comparaison des moyennes couvrant les dix premiers mois de 1933 et de 1934 montre les variations qui se sont produites dans les prix des produits agricoles et révèle les pourcentages d'augmentation suivants:—

	22	pour cent
Blé No 1 du nord de Manitoba	22	" "
Avoine No 2 C. W.	27	" "
Foin de mil, No 2	70	" "
Bons bœufs de choix	21	" "
Porcs à bacon	61	" "
Laine de l'Est	49	" "
Lait	9	" "
Beurre	2	" "
Fromage	2	" "
Oeufs frais	13	" "

Par contre, les prix des pommes de terre ont baissé de 17 pour cent.

On peut compter que les revenus de la ferme, spécialement vers la fin de 1934 et la première partie de 1935, s'amélioreront encore en proportion de la hausse enregistrée par les prix des produits. L'ajustement graduel de la situation de la dette devrait également exercer un effet favorable sur les revenus.

Les prix des choses que les cultivateurs achètent se sont relevés également, mais moins rapidement que ceux des produits qu'ils vendent. L'indice du prix des achats de la ferme, qui comprennent les choses nécessaires à la vie ainsi que le matériel d'exploitation, s'est relevé d'environ 5 pour cent par comparaison à la moyenne de 1933. La nour-

(suite à la page 23)

## Vieux temps, vieilles choses

*Nous relevons les passages suivants d'un numéro de la Gazette des Campagnes, du 2 avril 1868, dans une rubrique intitulée: "Revue de la quinzaine".*

*"Le parlement de la province d'Ontario convoqué le même jour que celui de Québec, a été prorogé le 4 mars dernier".*

*"Nous espérons que le Parlement fédéral ainsi que le Parlement local conserveront toujours la noble attitude qu'ils ont gardée à leur début. Que chacun des membres qui les composent se montre toujours animé d'un esprit vraiment patriotique, qu'il ne sacrifie jamais à l'ambition personnelle, aux vues étroites et intéressées; qu'ils se souviennent toujours que les gouvernements, quelle que soit la forme qu'ils revêtent, sont les auxiliaires de Dieu pour favoriser l'extension du bien et l'extirpation du mal ici-bas, et alors nous entrerons dans cette ère de véritable progrès que Dieu a promis à ceux qui ne veulent accomplir que sa sainte volonté.*

*Les temps présents, ou les événements qui se passent sous nos yeux, et les terribles catastrophes qui s'annoncent sont pleins d'enseignements précieux pour nous, qui ne faisons que commencer, pour ainsi dire, de vivre de la vie des peuples.*

*Presque partout aujourd'hui, la révolution, avec son hideux cortège de misères et d'horreurs, se dressent devant les gouvernements épouvantés et impuissants à la comprimer. A quoi cela tient-il? A ce qu'on n'ait tenu aucun compte de Dieu et de sa Sainte Eglise, dans les affaires de ce monde.*

*On a cru qu'il suffisait de combler ses coffres, d'augmenter le confortable, de varier les amusements et les jouissances, de favoriser, en un mot, le progrès et le bien-être matériel, et, sur le bord de l'abîme aujourd'hui menacé de tomber dans la barbarie savante, on est sur le point de s'avouer avec effroi, qu'on s'est grossièrement trompé. Cependant, Dieu l'a déclaré par son prophète: C'est en vain que travaillent ceux qui veulent jeter le fondement d'un édifice, si le Seigneur ne travaille lui-même avec eux; c'est en vain qu'on s'efforce de protéger un état, s'il ne le prend lui-même sous sa sainte garde.*

*Que, d'un autre côté, nos bons et respectables cultivateurs n'oublient pas que c'est un grave devoir de conscience d'obéir à l'ordre établi, de le défendre, et que Dieu, par la bouche du grand Apôtre, nous ordonne de respecter nos chefs dans l'ordre temporel, quand même ils seraient difficiles à servir. Une longue et heureuse vieillesse a été promise à l'homme qui honore son père et sa mère, c'est-à-dire l'autorité domestique; de même une longue et heureuse existence est promise au peuple, qui honore et respecte le représentant de l'autorité spirituelle et temporelle".*

*Si les vieux de ces temps lointains pouvaient lire nos journaux ils diraient sans doute: "C'est encore comme dans notre temps."*

780,000,000 de pieds de bois ont été coupés en 1933, selon les chiffres publiés par le Ministère des Terres et Forêts, dont 500,000,000 sur les terres de la Couronne.